



DECLARATION

DE SON EXCELLENCE MONSIEUR JEAN-CLAUDE GAKOSO,
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, DE LA FRANCOPHONIE
ET DES CONGOLAIS DE L'ETRANGER, A L'OCCASION DU DEBAT
GENERAL DE LA 77^e SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE
GENERALE DES NATIONS UNIES

New York, le 26 septembre 2022

**Monsieur le Président de l'Assemblée Générale,
Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies,
Mesdames et Messieurs les Chefs d'États
et de Gouvernement, Mesdames, Messieurs !**

Le postulat universel qu'est le multilatéralisme, que notre Organisation incarne depuis sa création, n'a jamais été aussi gravement battu en brèche qu'il l'est aujourd'hui, sous nos yeux. En effet, nous assistons :

- à une intensification sans précédent des crises, partout dans le monde ;
- nous assistons à la multiplication des conflits et à leur complexification ;
- nous assistons à une insécurité alimentaire inédite ;
- à de dangereuses menaces sur la biodiversité ;
- nous assistons même à des velléités de remise en question des engagements, pourtant pris collégialement et entérinés ici même, dans cette salle, sur la protection de l'environnement et la préservation de la planète, notre maison commune ;
- et comme si cela n'était pas assez, nous assistons à l'exacerbation des dissensions et des inimitiés entre les pays membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations Unies...Conseil dont la vocation principale est pourtant de maintenir la paix dans le monde, en travaillant dans la cohésion.

Face à cette situation qui aggrave nos fragilités communes et qui met en évidence nos vulnérabilités collectives, seule une approche consensuelle et solidaire, une approche apaisée et coordonnée peut nous aider à trouver les vraies réponses à ces problèmes.

Je crois que le thème autour duquel se tient notre Débat général nous en donne de réelles possibilités. En effet, en appelant à des *solutions transformatrices*, ce débat interpelle fortement la conscience collective sur ces défis de plus en plus nombreux qui nous assiègent et qui prennent parfois une tournure dramatique.

Il n'est que de songer à l'actualité de la guerre en Ukraine, à ces projections apocalyptiques, non sans fondement, que font aujourd'hui les stratégies et autres experts militaires sur un possible « retournement tragique » de ces terribles événements.

En raison de l'énorme risque de désastre nucléaire que ces événements font peser sur l'ensemble de la planète, non seulement les protagonistes dans ce conflit, mais également les puissances étrangères qui peuvent influencer le cours des événements dans le sens de l'apaisement devraient tous tempérer leurs ardeurs, cesser d'attiser les braises et tourner le dos à cette sorte de « vanité des puissants » qui ferme jusque-là la porte au dialogue.

Sous l'égide des Nations Unies, tous devraient s'engager, sans délai, à des négociations de paix. Des négociations justes, sincères et équitables. Depuis le Congrès de Vienne, nous le savons, les guerres se terminent toujours autour d'une table.

Le monde a urgemment besoin de ces négociations, pour éviter que les affrontements en cours, déjà si dévastateurs, n'aillent encore *crescendo* et fassent basculer l'humanité dans ce qui pourrait être un **cataclysme irrémédiable**, c'est-à-dire une guerre nucléaire généralisée et qui échapperait au contrôle des grandes puissances elles-mêmes. Cette guerre au sujet de laquelle Einstein, grand théoricien de l'atome, disait avec gravité qu'elle serait, si elle devait avoir lieu, « *la dernière bataille que les hommes se seraient livrée sur terre* ».

La paix, disait Nelson Mandela, l'homme de l'éternel pardon, est un chemin long. Mais elle n'a pas d'alternative. Elle n'a pas de prix, mes chers amis. En réalité, les Russes et les Ukrainiens n'ont guère d'autre choix que d'emprunter ce chemin, celui de la paix. Et d'ailleurs nous aussi avec eux ! Car, nous devons être, partout dans le monde, des légions entières, solidaires, pugnaces et capables d'imposer aux lobbies de la guerre l'option inconditionnelle de la paix.

Теперь, хотел бы прямо и специально обратиться к Вам, моим дорогим Русским и Украинским друзьям.

Лишком пролилась кровь, священная кровь ваших нежных детей ! Пора остановить эти массовые разрушения. Пора остановить эту войну.

Весь мир на вас смотрит. Пришло время бороться за жизнь, как вы вместе мужественно и самоотверженно сражались против нацистов во время Второй мировой войны, особенно в Ленинграде, в Сталинграде, в Курске и в Берлине.

Подумайте о молодежи ваших двух стран, о судьбе будущих поколений ! Пришло время бороться за мир, бороться за них. Пожалуйста, дайте миру настоящий шанс ! Сегодня же...пока не поздно для всех нас ! Скромно я вас прошу.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs !

Ce que je viens de dire au sujet des événements en Ukraine, peut autoriser à tracer un parallèle, certes à une échelle totalement différente, avec la situation dramatique que vit la Libye depuis 2011, situation pour laquelle le Président Denis Sassou Nguesso, Président de la République du Congo, s'investit sans compter, au nom de l'Union Africaine.

Les efforts de paix qu'il déploie dans le cadre de cet épineux dossier se sont encore poursuivis récemment, les 14 et 15 juillet 2022, dans le cadre de consultations qui ont réuni à Brazzaville plusieurs acteurs, représentant l'essentiel des sensibilités politiques et sociales libyennes. Et ce, dans le but **d'amener les protagonistes à se parler, à rapprocher leur compréhension des défis** auxquels leur pays est confronté depuis le « raté électoral » du 24 décembre 2021.

La Conférence de réconciliation inter-libyenne que vise la médiation africaine, n'aura de sens que si elle est inclusive, constructive et consensuelle. Elle doit permettre à nos frères et sœurs libyens de cesser de se regarder en chiens de faïence, de se pardonner, de renouer avec la vertu dialogue et de donner la prépondérance à la justice, soubassement de la Libye renaissante dont ils sont appelés à écrire l'histoire nouvelle.

Je voudrais, du haut de cette tribune, saluer la nomination de M. Abdoulaye Bathily comme Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies en Libye. Je puis déjà l'assurer du soutien inconditionnel du Président **Denis Sassou Nguesso** qui est à la tête du Comité de Haut Niveau de l'Union Africaine pour la Libye.

Monsieur le Président !

Les forêts du Bassin du Congo qui constituent le deuxième réservoir écologique de la planète et que nous préservons depuis des années comme la prunelle des yeux, attendent toujours d'être pourvues d'un soutien qui soit à la hauteur de l'enjeu existentiel qu'elles représentent.

On ne rappellera jamais assez les engagements pris, depuis Copenhague jusqu'à Glasgow, en passant par l'Accord de Paris, engagements pris avec enthousiasme mais à ce jour toujours non tenus par les pays riches, ceux-là même qui sont responsables de 80% des émissions de gaz.

Tout en nous préparant à la COP-27, que l'Afrique va abriter en novembre prochain, nous nourrissons l'espoir que, cette fois au moins, loin des discours de commisération, des formules convenues et de ces engagements de façade, cette fois, des ressources significatives seront enfin mobilisées en faveur des pays pauvres que le dérèglement climatique a rendu encore plus vulnérables.

En tout cas, avec un taux de déforestation des plus faibles au monde - puisqu'il n'est que de 0,06% - mon pays, la République du Congo, joue à fond sa partition et continuera à le faire au nom de la préservation l'environnement, au nom de la survie de l'humanité.

La mise en place du *Fonds Bleu pour le Bassin du Congo* participe sur le plan régional de cet engagement. Et, en association avec le gouvernement du Royaume-Uni, qui assure la présidence de la Cop-26, le gouvernement de mon pays projette de lancer dans les prochaines semaines un Forum politique dénommé « ***Partenariat des Leaders sur les Forêts et le Climat*** ».

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs !

Je ne saurais clore mon propos et quitter cette tribune sans évoquer deux situations qui devraient sans cesse interpeler notre conscience. Deux situations devant lesquelles, moralement, nous ne pouvons baisser les bras.

La première situation concerne cette Réforme du Conseil de Sécurité des Nations Unies, devenue une sorte de serpent de mer, dont chacun glose à l'envi et dont l'aboutissement semble chaque jour s'éloigner de son noble objectif. Alors que la prise en compte de l'Afrique dans la gestion des affaires du monde s'impose d'elle-même aujourd'hui.

L'Afrique doit, en effet, prendre toute sa place dans le concert des nations. Penser le contraire, c'est tout simplement faire preuve d'égoïsme et ramer à contre-courant de l'Histoire. Continuer à tergiverser sur l'idée d'admettre deux pays africains comme membres permanents, à part entière, du Conseil de Sécurité des Nations Unies, c'est faire volontairement le choix de couvrir du discrédit notre prestigieuse Organisation aux yeux des populations africaines.

A nous, représentants des pays alliés, réunis ici au sein des Nations Unies, de faire le choix de l'honneur et d'entrer dans l'Histoire par la grande porte...en nous éloignant à jamais de ces préjugés moyenâgeux et abscons sur l'Afrique et qui n'ont que pendant trop longtemps humilié et injustement abaissé cette partie du monde !

La deuxième situation concerne ce sempiternel embargo sur Cuba. Un embargo qui dure depuis le milieu du siècle dernier et qui continue de faire endurer d'indicibles souffrances au peuple de ce pays. Il y a bien longtemps que cet embargo, **totalelement anachronique et désuet**, aurait dû être aboli.

Au nom de mon pays, j'en appelle, une fois encore, du haut de cette tribune, à la sagesse du peuple américain et à la sagacité de ses dirigeants, qui - nous le savons - n'ont pour la plupart rien à avoir avec cet avatar suranné de la Guerre froide.

A ce sujet, je voudrais me tourner très respectueusement vers le Président Biden : Monsieur le Président, prenez Votre courage et tournez cette page sombre qui, à tous égards, appartient au passé ! En agissant ainsi, Vous ouvrirez indiscutablement une perspective nouvelle à l'histoire glorieuse de Votre beau pays. Et, la postérité - j'en suis persuadé - Vous restera reconnaissante.

Je vous remercie.

Traduction non officielle du passage de texte en russe

(...) A présent, je voudrais m'adresser directement et spécialement à vous, mes chers amis Russes et Ukrainiens.

Trop de sang a coulé, trop de ce sang sacré de vos tendres enfants a coulé ! Il est temps d'arrêter ces destructions massives. Il est temps d'arrêter cette guerre.

Le monde entier vous regarde. Le temps est venu de vous battre pour la vie, de la même manière que, ensemble, vous vous êtes battus avec bravoure et abnégation contre les Nazis, pendant la Seconde guerre mondiale, surtout à Leningrad, à Stalingrad, à Koursk et à Berlin.

Ayez une pensée pour les jeunes de vos deux pays et pour le sort des générations futures ! Le temps est venu de vous battre pour la paix, de vous battre pour eux. Donnez une vraie chance à la paix, s'il vous plaît ! Dès aujourd'hui...avant qu'il ne soit trop tard pour nous tous ! Je vous le demande...en toute humilité.